

EDITORIAL:

In Volume 14 1 2010, the ASR published Isabela de Aranzadi's brilliant ethnographic piece on the Annobonese and the Fernandinos musical culture (*A Transatlantic drum's Journey after the slavery from Africa to America and Back: Annobonese and Fernandinos musical culture*). It was a study of a transatlantic drum's journey from Africa to America and back. The piece, we gathered, was very much welcomed by scholars of returning ex-slaves to Africa and anthropologists interested in the rituals, dance and music of this group of Africans. We follow this up, in this issue, with another of such work with Aranzadi's engaging piece on the Nñāigos of Fernando Po. The Nñāigos were members of Cuban society who were deported to Fernando Po in the nineteenth century. Aranzadi discusses this group of Cuban deportees to Fernando Po, using a combination of reports in Spanish newspapers of the period, archival documents and interviewing those that could be referred to as carriers of history (oral historians). She highlights the historical reasons for the presence of the group in Fernando Po, pointing to their cultural (music, dance and rituals) resistance to colonization. It was the resistance that spurred the Spanish government to use Fernando Po to harbor them: the resisting group was sent off to the island. Aranzadi developed a narrative of memory embodied in music, songs and dance. In the narrative, the thread in the movement out of Africa through slavery and the movement back as ex-slaves and anti-oppression fighters is laid bare thus giving the piece its strength and in a way connecting it to her earlier piece in the journal

Dans son volume 14 1 2010, la RAS a publié le travail ethnographique brillant d'Isabela de Aranzadi sur la culture musicale des Annobonese et des Fernandinos (*A Transatlantic drum's Journey after the slavery from Africa to America and Back: Annobonese and Fernandinos musical culture*) Ce fut une étude sur le voyage, aller-retour, transatlantique d'un tambour de l'Afrique à l'Amérique. L'article a été très bien accueilli par les intellectuels d'anciens esclaves de retour en Afrique et par les anthropologues qui s'intéressent aux rituels, à la danse et à la musique de ce groupe d'Africains. Dans ce présent numéro, nous poursuivons ce qui précède, avec un autre travail similaire et captivant d'Aranzadi sur les Nñāigos de Fernando Po. Les Nñāigos étaient des membres de la société cubaine déportés à Fernando Po au XIXe siècle. Aranzadi traite ce groupe de déportés cubains à Fernando Po, en utilisant une combinaison de rapports dans les journaux espagnols de l'époque, des archives et des entretiens avec ceux qui pourraient être considérés comme des porteurs de l'histoire (des historiens oraux). Elle éclaire les raisons historiques de la présence du groupe à Fernando Po, en mettant l'accent sur leur résistance culturelle (musique, danse et rituels) face à la colonisation. Ce fut la résistance qui avait poussé le gouvernement espagnol à utiliser Fernando Po comme lieu de déportation : le groupe des résistants a été envoyé sur l'île. Aranzadi a développé un récit de mémoire incarnée dans la musique, les chants et la danse. Dans le récit, le fil dans le mouvement hors de l'Afrique à travers l'esclavage et le mouvement de retour comme anciens esclaves et combattants « anti-oppression » est mis à nu donnant ainsi à l'article sa force avec une connexion, en quelque sorte, à l'article précédemment publié dans la revue.

Olajide Oloyede

Managing Editor/ Redactor En Cher